

Les coléoptères des dunes des Girauds- Faures (Puy-de-Dôme - Orléat)

1^{re} note

Charles PAILLET

4, allée Louise de Vilmorin, 58640 VARENNES-VAUZELLES

charles.paillet@orange.fr

INTRODUCTION

Les dunes des Girauds-Faures, ensemble de petites buttes dont l'aspect végétal va du recouvrement nul (sable pur) à la pinède possèdent une originalité botanique régionale marquée ayant fait l'objet d'une thèse et de divers travaux (THÉBAUD, 1979-1980). Les sables qui constituent ce milieu ont été déposés à la fin du tertiaire par la rivière Dore et forment une nappe d'environ 20 km², épaisse de plusieurs mètres (*in* THÉBAUD, 1979-1980), et les différents stades de végétation qui les recouvrent ne sont pas comparables à ceux rencontrés sur les rives de la Loire ou de l'Allier, le sol y est très acide et oligotrophe. Ce genre de milieu dunaire « continental » recèle très souvent une faune psammophile (et thermophile) pour partie

commune à celle des régions côtières, ce qui fait son originalité. Les entomologistes connaissent bien ce phénomène, qu'il s'agisse d'ensembles d'une certaine taille (sables tertiaires du Bassin Parisien – forêt de Fontainebleau en particulier –, forêt alsacienne de Haguenau) ou plus petits telles les dunes fossiles de la Truchère en Saône-et-Loire.

L'intérêt entomologique du site, déjà bien établi pour les hyménoptères (DURAND, 2007), laisse supposer qu'il en est de même pour les coléoptères et je me propose de publier régulièrement mes observations (essentiellement de carabiques) sur ce site au fur et à mesure des sorties, avec quelques commentaires à propos d'espèces remarquables.

OBSERVATIONS

Au cours de trois sorties (31 octobre 2006 , 1^{er} novembre 2007 et 23 juin 2009), j'ai pu établir cette première liste :

CARABIDAE

*Anisodactylus sinuatus**
(PANZER, 1797)

Ophonus griseus (PANZER, 1797)

*Semiophonus signaticornis**
(DUFT., 1812)

Harpalus anxius (DUFT., 1812)

Harpalus honestus DUFT., 1812

Harpalus smaragdinus *
DUFT., 1812

*Harpalus impressipennis***
DEJEAN, 1829 (1 ex.)

Harpalus rufipalpis
STURM, 1818

Harpalus tardus (Panzer, 1797)

Harpalus neglectus **
SERVILLE, 1821 (plus.ex.)

Bradycellus harpalinus
(SERVILLE, 1821)

Poecilus cupreus (L.,1758)

*Calathus cinctus**
MOTSCHULSKY, 1850

*Calathus erratus**
(SAHLBERG, 1827)

Agonum muelleri (HERBST, 1784)

Amara (Zezea) fulvipes
SERVILLE, 1821

A. (Zezea) kulti (FASSATI, 1947)

*A. (Zezea) strenua**
ZIMMERMANN, 1832

Amara aenea (DE GEER, 1774)

Amara ovata (F., 1792)

Amara similata
(GYLLENHALL, 1810)

Cymindis axillaris (F., 1794)

Syntomus foveatus
(FOURCROY, 1785)

*Syntomus truncatellus** (LINNÉ, 1761)

HISTERIDAE

Hister quadrimaculatus (L., 1758)

Hister illigeri (DUFTSCHMID, 1805)

Atholus duodecimstriatus
(SCHRANK, 1781)

SCARABAEIDAE

Ontophagus taurus (SCHREBER, 1759)

Ontophagus vacca (L., 1767)

Caccobius schreberi (L., 1767)

On peut ajouter à cette liste des observations faites sur la même commune ,en dehors du milieu dunaire proprement dit mais sur sol léger le 31 octobre 2009 :

*Harpalus pumilus**
(STURM, 1818)

Harpalus serripes
QUENSEL, 1806

Amara lucida (DUFT., 1812)

Amara familiaris (Duft., 1812)

COMMENTAIRES

**** Rares :**

Parmi les carabiques, *Harpalus neglectus* est un habitant caractéristique et abondant des dunes côtières, exceptionnel dans les terres sauf dans les sables fossiles et certaines terrasses alluviales des grands fleuves.

Harpalus impressipennis DEJEAN, 1829, proche d' *Harpalus rufipalpis*, est souvent confondu avec lui voire considéré comme une de ses variétés par certains auteurs. Il s'en distingue pourtant très bien par la forme de l'édéage et sa distribution est particulière : présent dans une bonne partie de l'Espagne, il s'avance en France en remontant par le Roussillon la bordure est du Massif Central, jusqu'en Saône-et-Loire (COULON et al., 2000).

La mention auvergnate est intéressante à ce point de vue. Le nom spécifique d' *impressipennis* vient d'être donné (PUPIER, 2008) en remplacement de *decipiens*, sous lequel il était connu.

Syntomus truncatellus est, en plaine, souvent cité uniquement de milieux similaires. (landes à callune sur sable) Il est bien plus commun en montagne, sur les arènes .

*** Moins rares :**

Harpalus smaragdinus, *Harpalus pumilus*, *Calathus erratus*, *Calathus cinctus*, considéré comme bonne espèce récemment (anciennement

désigné comme forme *erythroderus* de *C. mollis* qui est quasi exclusif des côtes) et *Anisodactylus signatus*, ont toutefois (surtout pour les quatre premières) une nette préférence pour les terrains légers et sablonneux.

Enfin *Amara strenua* est une relative rareté française sans que l'on connaisse vraiment ses préférences. Il semble bien présent ici (4 ex.)

Références

COULON J. et al., 2000. - Coléoptères de Rhône-Alpes Carabiques et Cicindèles. *Muséum d'Hist. nat. de Lyon. Soc. linnéenne de Lyon*, 383 p.

DURAND F., 2007 – Inventaire des Pompilidae des Sables des Girauds-Faures, de la réserve de la Jacquette et du département du Puy-de-Dôme. *Arvernsis* (2007), 41-42 :1-32

PUPIER R., 2008. - L'Harpale trompeur (Coleoptera, Harpalidae). *Le Coléopteriste*, 2008, **11** (3) 165-168.

THÉBAUD G., - 1979-1980 Contribution à l'étude de la végétation de Lezoux (Puy-de-Dôme) Mémoire. Université Clermont II.